

Je veux être votre candidat, celui d'une majorité présidentielle libre, porteur de la liberté et du mandat que m'ont donné celles et ceux à qui je dois mon élection, c'est-à-dire vous : Bois-Colombien-ne-s, Courbevoisien-ne-s et Garennois-es.

- > Lanceur d'alerte, je resterai vigilant afin que les promesses électorales soient respectées.
- Je ne serai pas une « machine à voter » et ne me plierai à aucune consigne de partis.
- > Je serai votre interlocuteur, porteur de votre voix et défenseur de notre circonscription.
- > Je veillerai à ce que la sécurité soit au cœur des préoccupations du gouvernement.
- > Je me battrai pour la famille, l'enfance et le logement, aujourd'hui orphelins de ministère.

Je pense, comme Emmanuel Macron, que la politique souffre de son absence d'ouverture, de renouvellement, et d'engagement citoyen. Il ne s'agit pas pour autant de donner un chèque en blanc au Gouvernement.

La culture politique du dialogue

Mon ambition, à ce titre est d'innover en travaillant en synergie et en transparence avec vous, ce lien prendra entre autre la forme concrète d'un blog synthétisant mes rendez-vous, mes actions, l'objet et les enjeux des textes à voter afin de recueillir vos avis et suggestions. Je pense qu'il est plus qu'urgent de reconnecter la politique avec la société civile, le monde « réel ».

J'ai également la volonté d'être force de proposition sur des sujets particuliers qui concernent la sécurité, l'enfance, l'inégalité sociale ou encore la diversité, pour lesquels ma formation, mon expérience professionnelle et associative sont des atouts.

Des effets désastreux au niveau local

Sur le plan local, les effets d'appareil ont malheureusement dans le cadre de cette élection législative, les mêmes effets désastreux qui sont bien loin des préoccupations locales. Les candidats se retrouvent investis par fidélité à leur « famille » ou par négociation électoraliste, pire encore ils font des alliances, ignorant le rejet par les Français des partis classiques et de ceux qui les incarnent et qui continuent de se comporter comme si de rien n'était et à faire des promesses de liberté que leur appartenance même leur interdit.

A l'aube d'un choix décisif pour les Français, quant à la représentation des idées et courants politiques au sein de l'Assemblée nationale, ce manque de sincérité d'un monde politique qui affirme en permanence être au service des citoyens tout en étant totalement déconnecté du quotidien des Français s'efforce surtout de défendre leurs intérêts et ceux de leur « famille » politique.

Notre pays a besoin qu'on bouge les lignes, d'avoir des responsables politiques qui vivent dans leur temps et vont de l'avant. N'oublions pas qu'Emmanuel Macron lui-même n'aurait jamais été le 8eme Président de la République française s'il avait accepté de se plier aux règles édictées par d'autres. Il a voulu à son échelle s'affranchir des contraintes structurelles. Des contraintes structurelles identifiées par lui comme autant de sources contreproductives dans la I atte libert a un prix, ne brudes pas la vitre! Typus réalisation des réformes et décisions nécessaires à la relance dans notre pays.

Les partis politiques face aux législatives

Les grands partis politiques encore traumatisés par un échec sans précédent, tentent une réorganisation improvisée, alignant fièrement des candidats qui bénéficient ainsi de ce qui reste de la « machinerie d'appareil » donnant une image indécente tant ils semblent vouloir faire l'impasse sur le rejet manifesté par les électeurs et leur vote. Ils poussent le mépris avec des postures de circonstances, poussant les uns à s'ériger en sauveurs quand d'autres tentent de prendre le train « en marche ».

Le double risque : une majorité acquise fragile ou une cohabitation chaotique

Les politiques enfermés dans un clientélisme réducteur ont perdu le sens de l'intérêt général et ne recherchent en fait que le pouvoir et leur reconduction au pouvoir. Tous, de l'extrême gauche au Front National, sont prêts à promettre l'impossible pour conquérir ce pouvoir. Mais pour en faire quoi ? Pouvons-nous survivre à une cohabitation chaotique?

A contrario, donner une majorité acquise serait un danger non moins grand de voir de jeunes députés en herbe et En Marche transformés en simples machines à voter par un parti dominant et par inexpérience face à des oppositions pétries de revanche.

Le point commun de ces deux choix est qu'un candidat appartenant à un parti, quel qu'il soit, ne peut s'affranchir de ce parti car il est tenu par l'appareil qui « l'a fait ».

La troisième voie : avec la majorité présidentielle, mais en restant libre

Nous aurons besoin, dans ce contexte si tendu, d'un espace de respiration démocratique qui soit source d'apaisement.

J'entends apporter mon concours à cette majorité présidentielle, mais un concours libre, vigilant, lanceur d'alertes et attentif au respect du choix des électeurs, avec un seul pouvoir délégué : le vôtre.

Un député libre, conscient avant tout d'où il vient, conscient de sa mission de représentation locale au sein de la représentation nationale.

La colère gronde en France, la désespérance sociale est réelle.

Notre pays est divisé, notre responsabilité politique sera immense pour réparer et offrir un nouvel espoir à ceux qui n'en ont pas.

Je pense que l'avenir de la France est riche de potentialités extraordinaires, pour peu que l'on y croie réellement.

Plus que jamais, il nous faut nous rassembler et surmonter les clivages artificiels qui ont miné l'action politique ces 30 dernières années.

Nous sommes capables ensemble de relever avec succès les défis auxquels nous sommes confrontés,

pour que cette refondation du monde politique replace enfin le citoyen au centre de la politique.

facebook Communiquons twitter@bressy2017 contact@bressy2017.fr www.bressy2017.fr voutube